

IL Y A 18 ANS, LA MÉMORABLE ÉPOPÉE D'IGOUDJAL

L'esprit de résistance toujours d'actualité

Le tout premier acte de dignité contre l'hydre islamiste était signé le 31 juillet 1994. Que dire de cette dignité troquée, 18 ans après, contre une paix faussement et chèrement retrouvée, quand les acteurs les plus en vue de cette mémorable épopée de résistance, les gardes communaux en l'occurrence, sont reniés dans leur combat au moment où les éternels ennemis de la nation sont chouchoutés et choyés.

M. Kebci -Alger (Le Soir) - On célébrait, hier, la constitution formelle, il y a 18 ans, du tout premier groupe d'auto-défense contre l'hydre intégriste islamiste, dans un petit village de Kabylie, avant que le «phénomène» ne fasse tache d'huile à travers l'ensemble du pays.

C'était le 31 juillet 1994 quand les villageois d'Igoudjal, un tout petit village niché sur une colline faisant face à l'immense Méditerranée, tout près d'Azeffoun, ont héroïquement mis en échec une attaque terroriste de grande envergure. Une riposte qui sonna le glas de la «neutralité» muée en une «indifférence», voire une «complicité» relayées par les fameux «tubes» faisant croire que le «conflit» ne concernait que ses belligérants :

les islamistes «privés» de leur victoire et les divers corps de sécurité et les citoyens qui s'y opposaient.

Et à leur corps défendant, les paisibles villageois d'Igoudjal venaient de perpétuer et de pérenniser une tradition ancestrale d'un peuple insoumis qui ne se laisse pas piétiner dans sa dignité et son honneur. Une juste réappropriation des valeurs de liberté qui fera date et des émules à travers le moindre recoin de notre vaste pays où l'heure de la prise de conscience et de la mobilisation retentira et signera l'acte de décès de la résignation et de la démission.

C'est ainsi que le mur du silence et de la peur a été brisé puisque d'innombrables groupes de légitime défense, de vigilance

et de Patriotes «ont fleuri» partout pour faire barrage au terrorisme. Une peur qui n'aurait jamais pu changer de camp, pour reprendre Rédha Malek, alors chef du gouvernement, sans cet appel à la résistance lancé par Saïd Sadi. C'était un certain 21 mars quand l'ex-président du RCD invitait solennellement les Algériens à faire face au danger terroriste islamiste qui avait déjà commencé sa triste-ment célèbre «œuvre» d'élimination de tout ce que le pays comptait comme matière grise et forces vives qui osaient ne pas abdiquer et céder aux desiderata islamistes.

Un appel «controversé» qui trouvait pourtant toute sa justification au vu de l'incapacité à cette époque de l'Etat à assurer la sécurité des biens et des personnes. Un nouvel état d'esprit qui allait durer le temps que le terrorisme soit vaincu militairement et tout le monde attendait la fructification politique de cette victoire qui n'aurait jamais pu être possible sans la sacrifice

suprême de ces milliers de membres des groupes de légitime défense, de Patriotes et de gardes communaux aux côtés, bien entendu, des divers corps de sécurité. Car aussitôt les terroristes tenus en «respect», une nouvelle politique, celle de la réconciliation nationale, a pris place pour réhabiliter ces «égares» auxquels la part belle est consacrée. Tout ceci au nom du fameux slogan de recouvrement d'une paix chèrement perdue mais qui se révèle, au fil des ans, tout aussi chèrement mais faussement retrouvée. Avec, notamment, la face cachée de ce choix politique que l'ex-président Zeroual n'a pas voulu assumer et qui se trouverait d'ailleurs derrière son départ. C'est le cas des gardes communaux dont le fond de la contestation qu'ils mènent ces jours-ci est révélateur d'une sorte de renversement de cet état d'esprit fait d'engagement et d'amour de la patrie. Un état d'esprit qui s'est mué au gré des concessions faites aux ennemis de la nation, en une indifférence,

voire une ingratitude à l'égard de ceux qui, comme les gardes communaux, ont sauvé le pays du péril islamiste.

Ceci pour dire que même 18 ans après, l'acte héroïque des villageois d'Igoudjal sonne encore par son esprit d'engagement sincère pour la sauvegarde de la République au moment où l'on s'évertue à «réhabiliter» et à «réintégrer» socialement les ennemis d'hier à coups de concessions idéologiques. Des «bonus» qui feraient certainement retourner dans leurs demeures éternelles Djaout, Boucebc, Alloula, Boukhebz, Medjoubi et autres tombés sous les balles assassines des terroristes.

Et toujours en ce 18^e anniversaire du sursaut citoyen d'Igoudjal, un tour du côté du camp de la dignité des gardes communaux, à Boufarik, est vivement recommandé pour s'imprégner au mieux de ce retournement de l'histoire toute récente de notre pays.

M. K.

RÉUNION AUJOURD'HUI DU BE DU MSP

La dissidence organique au menu

Le départ d'Amar Ghoul impose au MSP un train d'activités organiques soutenu. Moins d'une semaine après la réunion du Madjliss Echoura, c'est au tour du bureau exécutif de se retrouver pour, entre autres, évaluer la médiation tentée à l'endroit des dissidents.

Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir) - Aboudjerra Soltani, qui n'a pas su influencer sur les décisions du Madjliss Echoura, le week-end dernier, présidera aujourd'hui mercredi une réunion du bureau exécutif du parti.

Une réunion qui focalisera sur la préparation des élections locales mais aussi sur le dossier Ghoul qui tient en haleine toutes les structures du MSP.

Le bureau exécutif du parti, que le Madjliss Echoura a chargé de préparer les élections locales, a assurément du pain sur la planche. Car, outre la minu-



Photo : Samir Sid

Le parti de Soltani handicapé par le départ de Ghoul.

tie dont il doit faire preuve dans la confection des listes notamment en ces moments de grandes incertitudes organiques, il est appelé aussi à mieux gérer une éventuelle recomposition électorale avec les deux nouveaux alliés du parti, en l'occurrence El Islah et

Ennahda. Le MSP, qui entretenait l'image de parti tractant le reste de la nébuleuse islamiste, se retrouve handicapé par la fugue de l'ex-ministre des Travaux publics, après qu'il eut pris son billet pour l'APN au nom de l'Alliance de l'Algérie verte (AAV). Car en fait, le

MSP accuse le coup doublement : une fragilité, voire lézarde organique mais aussi un affaiblissement de sa position au sein de l'AAV. C'est pour cela d'ailleurs que le Madjliss Echoura a préféré ne pas livrer une guerre ouverte aux dissidents qui ont pris le parti d'Amar Ghoul.

Contrairement à Soltani qui voulait tant tourner la page, le Madjliss Echoura a résolu de tenter une médiation pour sinon convaincre les dissidents de renoncer à leur nouvelle aventure, du moins décourager ceux qui auraient l'intention de suivre leur exemple.

Une mission de conciliation a été instituée lors de la dernière session ordinaire du Madjliss Echoura. Cette dernière a jusqu'à l'Aïd pour tenter de faire revenir les dissidents à la raison.

C'est le délai qui lui a été imparti. Aujourd'hui, elle doit exposer devant le bureau exécutif du parti le résultat des contacts qu'elle aurait déjà effectués. Une évaluation d'étape qui renseignera grandement sur les chances d'aboutissement de la médiation ainsi raisonnée par le Madjliss Echoura.

Amar Ghoul, lui, a, comme de besoin, tenu à réitérer que son départ du MSP est irrémédiable. Comprendre qu'il serait vain de vouloir le convaincre à abandonner son projet.

En même temps, il se retient de polémiquer avec qui que ce soit. Il accuse d'ailleurs sans répliquer la charge d'Akkouchi qui a dit de lui qu'il s'était prêté à une manœuvre du pouvoir. Une accusation que Soltani a refusé de faire sienne. A la question posée, il rétorque qu'il n'a pas de preuve lui permettant d'affirmer cela.

S. A. I.

PRISE EN CHARGE

DES ATTARDÉS MENTAUX

Les recommandations du P^r Ould Taleb

Le P^r Mahmoud Ould Taleb, médecin chef du service de pédopsychiatrie, dit service «C», de l'hôpital Drid-Hocine d'Alger, service inauguré hier par le ministre de la Santé de la Population et de la Réforme hospitalière, M. Djamel Ould Abbès, insiste sur la prévention.

Il a donné deux exemples de maladies génétiques lesquelles si elles sont dépistées systématiquement à la naissance, cela pourrait éviter le retard mental à des dizaines de milliers d'enfants. En l'occurrence, la «phénylcétonurie», maladie d'une incidence de 1 sur 5 000 en Algérie, et l'«hypothyroïdie congénitale primitive», complication qui majore le retard mental, elle est d'une incidence de 1 sur 4 000. Le P^r Ould Taleb précise que le dépistage de ces deux maladies est peu coûteux et ne nécessite pas une grande technicité. «Nous aspirons à ce qu'une circulaire ou une instruction rende obligatoires dans les maternités, ces deux examens de dépistage de la phénylcétonurie et l'hypothyroïdie congénitale primitive», souligne-t-il. Le service «C», que dirige P^r Ould Taleb, qui prend en charge les affections mentales de l'enfant et de l'adolescent, assure en particulier le dépistage des enfants autistes dès l'âge de trois ans. La consultation spécialisée sur l'autisme représente 40% de l'activité du service qui applique le programme «Schopler» – en référence à l'Américain Eric Schopler –, et ce, jusqu'à l'âge de 6 ans.

Le P^r Ould Taleb recommande en ce sens de généraliser ce programme «simple et efficace» qui consiste, selon ses mots, à stimuler l'enfant. «Si l'autisme est dépisté chez l'enfant à moins de deux ans et lui faisons subir ce programme pendant trois ans, il pourra rejoindre l'école à 6 ans, le plus normalement du monde», clame-t-il. Par ailleurs, le P^r Ould Taleb a demandé au ministre de la Santé de «compléter l'équipement du service notamment par l'attribution d'une batterie de cuisine et un équipement mobilier de restauration pour assurer un repas spécifique aux enfants autistes qui présentent des troubles de conduite alimentaire fréquents». Il existe 80 000 enfants autistes en Algérie. Le service «C» de l'hôpital Drid-Hocine a réalisé 11 000 consultations spécialisées en 2011 dont 40% sur l'autisme sous toutes ses formes, 20% sur les toxicomanies et 20% sur le retard mental. Les capacités de ce service (50 lits) ne suffisent pas pour satisfaire la demande sans cesse grandissante. «Nous tournons à 200% de nos capacités», conclut le médecin chef de service.

L. H.

CONDOLÉANCES

Les membres fondateurs du Soir d'Algérie, la rédaction et l'ensemble du personnel ont appris avec tristesse le décès de la tante de leur ami et collègue Samir Sid.

En cette douloureuse circonstance, ils lui adressent leurs sincères condoléances et l'assurent de leur sympathie.

Communiqué des opérateurs WiMAX, Anwarnet, Icosnet et SLC

Nous portons à la connaissance de l'opinion publique que l'Autorité de régulation de la poste et des télécommunications (ARPT) vient d'instaurer, à travers sa décision n°18/PC/ARPT/2011 du 18 juin 2012, une nouvelle redevance imposable de 10% à la fourniture de tous services et équipements utilisant la technologie WiMAX et hertzienne.

De ce fait, nous nous trouvons dans l'obligation d'appliquer ladite redevance à toute fourniture de services et équipements utilisant la technologie WiMAX et hertzienne à partir du 1^{er} août 2012.

Tout en nous élevant avec force contre cette décision unilatérale, non-objective et contraire à la politique des pouvoirs publics algériens en matière de démocratisation de l'usage d'internet, nous avons décidé de porter l'affaire auprès du Conseil d'Etat.

Anwarnet, Icosnet et SLC ne ménageront aucun effort pour empêcher, par toutes les voies légales, cette énième mesure arbitraire qui pénalise les consommateurs, compromet l'essor des TIC et met en péril la survie des quelques rares acteurs qui subsistent encore.